

SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL – ENVIRONNEMENT

Des vignes partiellement sans traitement pour la Voie verte

Après des actions d'Action solidarité rurale, des viticulteurs du secteur de Saint-Gengoux-le-National vont faire une expérimentation de limitation de traitement aux abords de la Voie verte.



Zéro pulvérisation dans les vignes, c'est ce à quoi s'engagent des viticulteurs entre Saint-Boil et Saint-Gengoux, de manière expérimentale. Photo Lionel JANIN

Depuis plusieurs mois, les membres de l'association Action solidarité rurale (ASR) militent pour bannir les traitements phytosanitaires dans les vignes, plus particulièrement, le long de la Voie verte. La demande de l'association est un non-traitement dans une bande de 100 m tout au long du chemin de balade. Après quelques tensions, militants et viticulteurs ont pu s'asseoir autour d'une table et discuter. Des discussions apaisées qui ont encouragé les viticulteurs à faire une proposition. L'action porte sur la portion Saint-Boil/Saint-Gengoux-le-National, où sont recensées 36 exploitations viticoles.

Une expérimentation d'un an

« Lors d'une réunion où étaient présents la moitié des viticulteurs, nous avons décidé de bannir les traitements entre 10 et 18 heures », a expliqué jeudi François Legros, président des coopérateurs de la cave Saint-Gengoux-Buxy. Un engagement qui tient « sauf contrainte ou aléa météorologique », a expliqué le responsable viticole.

Il s'agit d'une expérimentation menée durant un an. « Nous aurons un fichier de suivi culturel avec traçabilité de nos pratiques. Nous noterons les heures de pulvérisation, les soucis rencontrés... Le but est de faire un bilan précis en fin de saison », a précisé François Legros.

La période de traitement s'étire généralement de mi-mai à mi-août. « La démarche d'ASR, on la comprend. C'est une préoccupation de la société civile que nous entendons depuis plusieurs années et qui est prise en compte. Si on trouvait des techniques permettant de ne plus pulvériser, on le ferait ! Mais au stade actuel des techniques, ce n'est pas possible. Ou alors ça veut dire qu'il n'y aura plus de vigne. »

Du côté d'ASR, cette nouvelle est prise sans explosion de joie particulière. « Oui, ça va dans le bon sens, note Pierre Renaudie, membre du groupe. Mais je crains que ce soit plus de la communication qu'autre chose. Pour moi, c'est un petit effort, mais ça ne va pas assez loin. Notre but, c'est de bannir totalement ces produits, dangereux pour l'homme. Les viticulteurs bio ou biodynamiques ont bien trouvé des techniques, c'est donc qu'elles existent. »

La mise en place de cette pulvérisation régulée se fera dès cette année, sous la forme du volontariat. « Je ne peux obliger personne, précise François Legros. Seulement encourager. »

Lionel Janin
lionel.janin@lejsl.fr